En attendant Le temps...

Autor(en): **Boyon, Jérôme**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 107

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

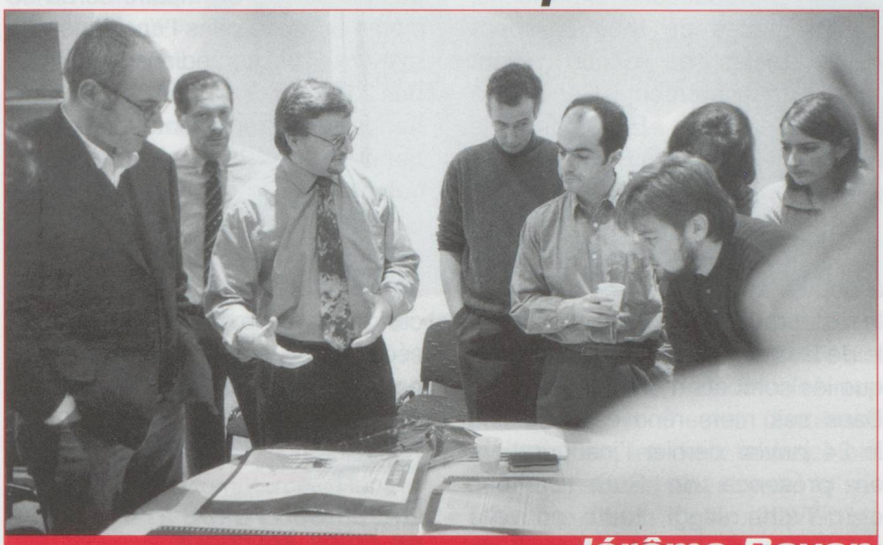
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En attendant Le Temps...



Jérôme Boyon

Le grand quotidien romand sortira des rotatives le 18 mars prochain. Dans la nouvelle rédaction unifiée, l'heure est aux derniers essais.

On l'attendait au printemps. Il sera à l'heure. À la rédaction du Temps, on s'affaire aux derniers réglages dans une ambiance surchauffée. Depuis le 28 février, le *Journal de Genève* et le *Nouveau Quotidien* ont cessé leur parution pour ne pas risquer un faux départ. Le rassemblement des deux équipes a nécessité cette longue interruption. Toutes les rédactions et services commerciaux, près de 150 personnes, ont dû déménager, avec meubles et archives, à Genève, Lausanne, Berne et Zurich. Un accord signé avec les CFF prévoit qu'à l'automne 1999, la rédaction principale du journal s'installera à la gare Cornavin de Genève. De même, les gares de Lausanne, Zurich, Berne et probablement Sion abriteront à terme des rédactions régionales du Temps. En attendant, le futur plus grand quotidien de Suisse romande a pris ses quartiers au centre Swissair-IATA de Cointrin. Le Temps a dû faire du neuf. À commencer par ses structures techniques - système rédactionnel, moyens de transmissions, processus de distribution et autres fichiers d'abonnement ont été revus en bloc. La future rédaction unifiée, emmenée par un ancien haut responsable de l'*Hebdo*, Éric Hoesli, travaille déjà sur deux numéros zéro. La maquette reste soumise à embargo jusqu'au jour de parution. Elle a été confiée à Nathalie Baylaucq qui a déjà travaillé sur les dernières maquettes du *Monde*, de la *Tribune Desfossés* et de *Marianne*. Ignace Jeannerat, un des futurs rédacteurs en chef adjoint du Temps en dévoile les grandes lignes : «*C'est une maquette assez classique, de haute tenue, élégante et posée, qui privilégie le texte et les grandes photos. Le Journal de Genève a abandonné son vert, le nouveau Quotidien son violet pour la couleur bordeaux*». Les rares adversaires de la fusion - seule une association de lecteurs fanatiques du *Journal de Genève* qui ne pouvait pas se résoudre à voir son journal disparaître s'est manifestée - n'ont pas obtenu gain de cause. Les recours déposés pour violation de la loi sur la concurrence ont fait long feu. Pour le *Journal de Genève* comme pour le *Nouveau Quotidien*, la fusion permettait d'envisager une sortie favorable dans un contexte économique de plus en plus concurrentiel. Pour Alain Campiotti, un ancien du Nouveau Quotidien, futur rédacteur en chef adjoint du Temps, c'est aussi la victoire d'une certaine idée du journalisme : «*Les temps changent. L'Hebdo et Le Nouveau Quotidien ont été un tournant pour la presse romande. Le Journal de Genève avait besoin d'un nouveau départ. Il était naturel qu'il nous rejoigne sur notre terrain*». Edipresse (47%) et la Société éditrice du Journal de Genève (47%) se partagent équitablement le nouveau-né, 6% étant proposés à la société des rédacteurs. Le plan social a été conduit en douceur : seuls une trentaine de collaborateurs sont partis avec des indemnités rondelettes. Pour les premiers mois, Le Temps vise 60 000 exemplaires et 200 000 lecteurs. Un objectif qui semble à portée de main malgré la toujours forte concurrence en Suisse romande : «*On sera fort mais il reste quand même dix-sept quotidiens dans la région, dont des grands journaux - La Tribune de Genève, 24 heures de Lausanne - sans compter la presse économique et la presse française*», explique Ignace Jeannerat. Une rédaction musclée (près de 100 journalistes), des piliers rédactionnels solides, une pagination plus étoffée - 36 pages contre 24 au Journal de Genève, le Temps peut compter sur ses robustes fondations pour conquérir son lectorat. Toute la nouvelle équipe insiste sur l'originalité de ce nouveau quotidien de référence : «*il ne s'agissait pas de composer Le Temps comme un puzzle à partir du Journal de Genève et du Nouveau Quotidien. Le Temps aura sa personnalité, tout en incarnant les qualités de l'un et de l'autre. Selon le credo du Journal de Genève, il maintiendra une nette séparation entre texte et commentaire. Le Nouveau Quotidien amènera une liberté de ton supplémentaire*». Rendez-vous dans les kiosques le 18 mars.

Renseignements et abonnements :
Numéro d'appel (gratuit)
00 800 0 155 91 92
Internet : www.letemps.ch